

Rapide.

Vous avez une question pour votre **entreprise** à Bruxelles ?
Nous avons des informations ciblées pour **vous**.

Appelez notre équipe **hubinfo** au **1819**.



THÉÂTRE

"L'amour sous algorithme", un seul en scène mêlant Tinder et data journalisme



En 2019, la journaliste Judith Duportail publie une enquête choc sur les coulisses de Tinder. Sur la scène de la Tricoterie, Alexia Depicker interprète ce rôle hybride dans un seul en scène qui rappelle le principe du journalisme vivant.

Sur scène, Alexia Depicker est seule, avec un fauteuil, un ordinateur portable et un vélo d'appartement. Sur un écran noir, la vidéo d'un poulpe qui change de couleurs permet à la comédienne d'amorcer la discussion.

"Savez-vous pourquoi les poulpes changent de couleur ? C'est pour transmettre leurs émotions et séduire." Pourtant, ils ne voient même pas les couleurs, ironise-t-elle.

"Nous par contre, nous les voyons, mais sommes incapables de transmettre nos émotions."

*"À 28 ans, tu sors d'une douloureuse rupture. Tu décides de t'inscrire à la salle, et sur **Tinder**".* La jeune femme *swipe, matche* et décroche des rendez-vous avec plusieurs hommes. Au début, l'euphorie est totale, elle se sent désirée, désirable, et toute puissante.

Mais après quelques mois, ces débuts de relations tombent tous à l'eau. La jeune femme découvre l'existence d'une dénommée "*note de désirabilité*". C'est là que la pièce, aux allures de journal intime, se transforme en enquête **dans les coulisses** du mastodonte de la Silicon Valley. Cette note au nom explicite désigne le score que Tinder vous attribue.

Drague et data journalisme

"Comment sont évalués les profils ? Où sont stockées nos données personnelles ?" Une véritable boîte de Pandore vient d'être ouverte. La journaliste tente de contacter le géant américain.

Un combat aux allures de David contre Goliath ? Pas forcément, car Judith Duportail, qui écrit pour plusieurs magazines féminins, **représente un atout** aux yeux de Tinder, qui cherche justement à rameuter un public féminin.

Un seul-en-scène dynamique et original, qui répond aux questions posées et assouvit notre soif de découvertes. Nous regrettons néanmoins l'absence d'un contrepied masculin à cette expérience de drague sous algorithme, une gent masculine **dont la frustration** face au manque de *swipes* est un réel gagne-pain pour l'application.

En effet, *"sur Tinder, les femmes ont 25 fois plus de chances de matcher que les hommes"* révélait le journal *Le Monde* en 2019. Judith Duportail avait complété son enquête en abordant cette question dans un article du quotidien français : *"le taux de succès moyen pour une femme est de 50%, et pour un homme de... 2%. Cette différence permet à Tinder de vendre de juteuses options payantes."*

La pièce est complète pour le mois d'octobre, la Tricoterie a donc ouvert des dates supplémentaires : les 26, 27 et 28 novembre ainsi que les 3 et 4 décembre.

Informations pratiques :

Où ? À la Tricoterie, à Saint-Gilles (Bruxelles).

Quand ? Du 2 au 14 octobre, du 26 au 28 novembre et les 3 et 4 décembre 2024.

**Retrouvez l'interview d'Alexia Depicker sur
Tendances Première :**



Tendances Première

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

Connectez-vous